

---

trouve à l'heure actuelle, où la critique sincère est pour ainsi dire inexistante, un excellent placement et peut être d'un fort bon rapport. Si je parle beaucoup de l'homme et que certains détails vous choquent, je vous assure que cette façon de faire n'est que toute naturelle, puisque c'est ma manière de voir les choses.

Une fois de plus, je dois avouer que je n'ai pas vu sa peinture. Il paraît que Delaunay a l'habitude d'envoyer ses toiles le dernier jour pour emmerder la critique, ce en quoi je lui donne parfaitement raison. Celui qui écrit sérieusement une ligne sur la peinture est ce que je pense.

Je crois que ce peintre a mal tourné. Je dis « mal tourné », bien que je sente que ce soit une prouesse irréalisable. *M. Delaunay*, qui a une gueule de porc enflammé ou de cocher de grande maison pouvait ambitionner avec une pareille hure de faire une peinture de brute. L'extérieur était prometteur, l'intérieur valait peu de chose. J'exagère probablement en disant que l'apparence phénoménale de *Delaunay* était quelque chose d'admirable. Au physique c'est un fromage mou : il court avec peine et *Robert* a quelque peine à lancer un caillou à trente mètres. Vous comprendrez que ce n'est pas fameux. Malgré tout, comme je le disais plus haut, il avait sa gueule pour lui : cette figure d'une